

prend le caractère diphtéritique, quand des micro-organismes étrangers viennent s'associer à ceux de la scarlatine. Les expériences de Bourges paraissent concluantes à cet égard. L'otite, la rhinite, la vulvite de la scarlatine reconnaissent sans doute la même origine. Ceci nous montre l'importance qu'il y a à empêcher l'accès et la culture de ces agents pathogènes sur les muqueuses des scarlatineux, et à faire une antiseptie rigoureuse des cavités naturelles, bouche, pharynx, nez, vulve. Chez les enfants, cette antiseptie est assez difficile à pratiquer par suite de leur résistance, on y parvient cependant. Le mieux est de faire chez eux des badigeonnages du pharynx et de la bouche avec de la glycérine boriquée (1 pour 5) ou phéniquée (1 pour 50) ou encore avec une solution créosotée.

Solution :

Créosote.....	1 gr.
Alcool.....	90 —
Glicéryne.....	200 —

(Sévestro)

Dans les fosses nasales on fera chaque jour deux ou trois pulvérisations avec une solution à l'acide salicylique et on y insufflera de l'acide borique porphyrisé.

Acide salicylique.....	3 gr.
Borate de soude.....	5 —
Eau distillée.....	500 —

Il est bon également d'enduire l'ouverture des fosses nasales d'un mélange d'huile d'olive et de menthol au vingtième. Cette méthode assure une aseptie constante de ces cavités. Chez les adultes, on emploiera les mêmes procédés, mais on pourra y adjoindre les gargarismes ; chaque ingestion d'aliments devra être suivie chez les uns comme chez les autres d'un lavage de la bouche. Chez les petites filles, la vulve devra être l'objet de lavages antiseptiques répétés plusieurs fois par jour. Avec ces soins on aura les plus grandes chances d'éviter la diphtérie ou d'autres infections surajoutées.

L'antiseptie interne sera essayée ici par le salol, à doses modérées pour ne pas congestionner et fatiguer le rein, ou par du naphthol s'il y a des selles fétides.

Dans les scarlatines qui évoluent normalement il est inutile d'avoir recours aux médicaments que l'on suppose avoir la propriété de favoriser l'éruption ; mieux vaut s'abstenir de toute médication inopportune.

SCARLATINE GRAVE. — Elle s'annonce par une élévation de température considérable et par l'apparition de troubles nerveux, qui donnent à la maladie le type ataxique ou *ataxo adynamique* observé dans la fièvre typhoïde. Il paraît exister dans ces cas, une imprégnation considérable de l'organisme par le poison scarlatineux, aussi faut-il favoriser les fonctions des reins et de la peau et donner au malade des boissons abondantes. Mais le meilleur moyen réside, sans contredit, dans l'emploi des bains froids, qui,